

## | FESTIVAL MOMIX |

# Kristien De Proost, artiste de fond

L'incroyable performance de l'auteur et interprète Kristien De Proost, samedi soir dans la salle Tival archi-comble, est le premier gros coup de cœur de cette 25<sup>e</sup> édition de Momix. Flamande, authentique, radicale.

Textes : Frédérique Melchler

Photos : Darek Szuster

Mieux valait respecter l'âge indiqué sur le programme, « spectacle + 14 ans », samedi soir. Momix, c'est aussi un festival qui cible les ados et les grands. D'ailleurs, l'un ou l'autre parent n'ayant pas tenu compte de la consigne a été dissuadé de pénétrer dans la salle Tival, où, depuis un moment déjà, la comédienne avalait des kilomètres à petites foulées, sur un tapis de course disposé au centre de la scène. On ne sait pas si on se trouve dans un musée ou dans un hôtel mi-teux qui aurait loué son vieux salon pour un showroom pour un concours de miss sportives... Sur le rideau bleu électrique du fond, le nom Kristien De Proost 2016, s'affiche en grandes lettres dorées. Nina Simone et son mythique *Sinnerman* imposent le tempo, autant dire rapide... La comédienne fixe le public et, quand l'attention est suffisante, attaque, salle allumée et toujours en faisant du sur-place au pas de course. « *Je suis de taille moyenne, souple et bien bâtie. J'ai des cheveux châtain foncé qui bouclent naturellement...* »

C'est parti pour 1 h 10 de monologue *En courant*, au cours duquel Kristien De Proost - c'est bien son nom et c'est bien elle l'auteur du texte - livre sa vision du monde, à travers le récit de sa



Prodigieuse Kristien De Proost...

Photo L'Alsace

vie, ou presque. Difficile de faire la part du vrai et du faux (50, 80, 90 % ?). Le spectateur constate par exemple que la description physique minutieuse qu'elle donne de sa personne correspond parfaitement au sujet, jusqu'à l'écartement de ses doigts du pied droit (on peut le vérifier à la fin du spectacle...). Ce récit théâtral sous for-

me autobiographique, c'est avant tout sa lecture de la société actuelle, la dénonciation de ses carcans, ses médiocrités, ses lâchetés et ses modèles dominants, mais aussi les aspirations amoureuses ou sexuelles, ce qu'elle aime ou pas, la liste de ses envies et de ses détestations, ses nombreuses obsessions. Obsession des

chiffres, obsession du détail, « *obsession de tout savoir, de tout connaître* », obsession de dire les choses entièrement, telles qu'elles sont et de tout dire. Se déshabiller au sens propre comme au figuré. Obsession de ne rien laisser hasard dans la pensée du spectateur, interpellé à tout moment. Droit dans les yeux. Droite dans ses baskets de coureuse et d'artiste de fond, Kristien De Proost ne lâche jamais prise, continuant à petites foulées à délayer ses baskets (un exploit !), se défaire de son look vestimentaire androgyne, de se transformer en dompteuse, une mitre de pape sur la tête et des talons aux pieds...

## | Surréaliste

Son assistant, un monsieur d'un âge certain, muet (presque), surveille vaguement les événements derrière son comptoir du fond, jette parfois un œil sur un compteur énigmatique, apporte un accessoire, s'octroie une pause casse-croûte pendant que sa championne poursuit son récit en mouvement... Au final, elle aura dépensé 598 calories et parcouru environ 10 km ! Une mise en scène totalement surréaliste, comme seuls les Flamands savent en faire, qui rend légère et drôle cette passionnante confession contemporaine. Du Momix, certes pour les grands, mais du grand !